

Quand le succès réside dans la simplicité

► Une nouvelle ère s'ouvre

pour la section prévôtoise des Amis de la Nature.

► **Vendredi soir**, le président Jacques-Henri Jufer a rendu son tablier après 10 ans de bons et loyaux services.

► **A l'heure du bilan**, le nouvel élu de Valbirse se réjouit de la bonne santé de la société.

► **Son successeur Raphaël Minder** aura pour mission de préserver la convivialité du groupe... et de freiner la lente érosion des effectifs.

Il est des sociétés qui cultivent le respect, la bonne humeur et la simplicité. Logée sur son cher Raimeux, au cœur du chalet qu'elle entretient avec un soin tout particulier, la section prévôtoise des Amis de la Nature suit ce chemin depuis sa création en 1929. Au fil des années, la société n'a jamais vraiment subi de révolution. «Pourquoi faudrait-il changer un système qui fonctionne?», interroge Jacques-Henri Jufer.

Fondements solides

Le résident de Bévillard, originaire du Raimeux de Belpython, a quitté vendredi le poste de président après dix ans d'une aventure humaine enri-

chissante. «Au total, j'ai passé 17 ans au comité. Mon principal objectif a été de maintenir cette bonne ambiance, cette convivialité. Cela peut paraître anodin, mais ces ingrédients sont les fondements sur lesquels repose notre société», glisse-t-il.

Un rapide coup d'œil au *Jarret d'Acier* permet de se rendre compte des valeurs que véhiculent les Amis de la nature. La publication interne riche d'une soixantaine de pages relate la vie du groupe tout au long de l'année, entre activités

récréatives, entretien du chalet et autres projets tournant souvent autour de Mère Nature. «De par le nom de la société, on nous prend souvent pour des écolos durs, mais ce n'est absolument pas le cas. Nous sommes respectueux de la nature, oui, mais ce n'est pas pour autant un combat permanent», explique Jacques-Henri Jufer. Une question de bon sens avant tout.

On cherche la relève

Vendredi, lors de l'assemblée générale, le président a

vécu sa dernière soirée à la tête de la section. «Mon élection au Conseil général de Valbirse représentait une belle occasion de tourner la page. La décision a été d'autant plus facile à prendre que la société fonctionne comme sur des roulettes», juge Jacques-Henry Jufer. Le principal défi pour le futur – c'était déjà le cas ces dernières années – sera de limiter la lente érosion des effectifs. «Je pense que nous étions encore 150 lorsque j'ai rejoint les Amis de la Nature il y a une vingtaine d'années.

Aujourd'hui, on dénombre environ 130 personnes. Il est vrai que nous peinons à trouver de la relève pour combler les départs, les décès», regrette-t-il.

Pas attractifs?

La section pourrait évidemment faire du tapage pour attirer de nouveaux membres. Ce n'est toutefois pas son objectif. «Il faut que les gens manifestent eux-mêmes un intérêt. Faire partie d'une société, c'est accepter sa philosophie, c'est aussi s'investir», martèle Jacques-Henri Jufer.

Raphaël Minder abonde dans ce sens, lui qui a accepté

vendredi de reprendre le flambeau de la présidence. «Il fait reconnaître que les Amis de la Nature ne sont pas forcément attractifs pour les jeunes», lance-t-il. «Dans ce contexte, et même si nous n'allons pas révolutionner notre mode de fonctionnement, nous ne devons pas nous reposer sur nos lauriers.» Selon le Prévôtois, membre de la section depuis son plus jeune âge, il existe des personnes qui recherchent les plaisirs simples d'un tourisme doux, régional, à portée de mains. «Celles et ceux qui aiment ce genre d'univers trouveront leur bonheur chez nous!»

OLIVIER ZAHNO



Raphaël Minder (à gauche) succède à Jacques-Henri Jufer à la tête de la section.